

D'abord, le texte de la loi est là pour les proclamer.

Puis viennent les déclarations ministérielles, toutes fraîches encore, de M. Laurier et de M. Sifton, à l'effet que la question scolaire est réglée sans qu'il y ait eu le moindre changement aux principes dont la loi de 1890 était l'expression, sans qu'il y ait eu la moindre altération au texte de l'arrangement condamné par le Souverain Pontife.

La doctrine scolaire affirmée par la loi de 1890, et nullement infirmée par l'arrangement de 1896, est celle de l'école neutre.

Proclamer que l'arrangement de 1896 a réglé la question scolaire, c'est affirmer que cet arrangement—ou cette capitulation—doit rester ; c'est donc, par là-même, affirmer que l'école neutre doit aussi rester.

---

De renseignements obtenus aux bureaux de la *Northwest Review* et du *Manitoba*, il ressort que le vote catholique et français au Manitoba, dans les dernières élections provinciales, ne s'est pas porté autant qu'on le disait en faveur des candidats ministériels. C'est même ce vote qui aurait assuré la défaite des candidats de M. Sifton dans toute la région où ce persécuteur s'était réservé la direction.

Allons, tant mieux !

---

Ces fameuses écoles publiques d'Ontario, qui trouvent des admirateurs naïfs dans des milieux où l'on ne s'attendrait guère à rencontrer tant de sympathies mal placées, paraissent être, même supplémentées par l'école du dimanche, des foyers d'ignorance, au moins en ce qui concerne les connaissances religieuses les plus élémentaires. M. A. W. Wright, un instituteur du haut grade de Galt, donne, dans le *Canada Educational Monthly*, une série de questions élémentaires, au nombre de vingt posées à un concours. En voici quelques-unes : Quel est l'homme qui a vécu le plus longtemps ? Quel était son âge quand il est mort ? Nommez les deux fils d'Abraham. Où était le Mont Sinaï ? Qu'est-ce qui l'a rendu célèbre ? Où est né le Christ ? Qui l'a trahi ? Quel est le premier martyr chrétien ? etc.

En tout, 199 séries de réponses furent reçues, d'élèves âgés de 12 à 20 ans, qui tous étaient avancés dans leurs cours et avaient suivi l'école du dimanche durant une période variant de cinq à douze ans. Pas un seul n'a répondu exactement à 19 des 20 questions. Les réponses exactes variaient de 18 à moins de 7. Un grand nombre de réponses dénotaient une ignorance crasse, alors que des enfants catholiques ayant à peine une année de catéchisme et d'histoire religieuse auraient, dans une proportion de 90 sur 100, répondu sans difficulté à toutes les questions posées.